

Togo Sports

Spécial Coupe du monde

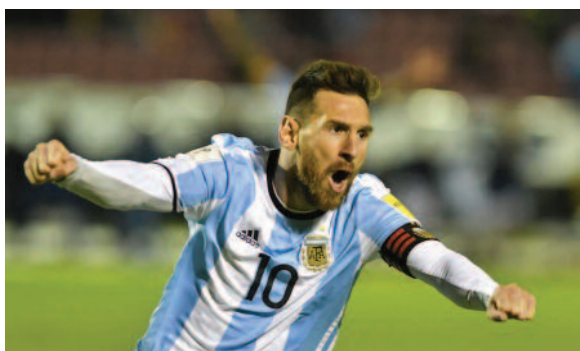
350 F CFA

Mensuel d'Informations Sportives N° double: 128-129 de juin 2018

Les stars du Mondial 2018



Cristiano Ronaldo



Lionel Messi



Neymar Junior



Mohamed Salah



Sadio Mané



Coupe du monde
Russie 2018: P.4

La grande fête

Interview minute par rapport à la Coupe du Monde

« Nous souhaitons qu'au moins un des représentants africains à cette Coupe du monde, atteigne la finale »

« Les dispositions sont prises au niveau de la famille et au bureau. Attention à la maison, madame et les enfants doivent rarement toucher à la télécommande! »

« Aucun match n'est gagné d'avance »

Supplément

« Seules les équipes bien préparées pourront s'en sortir »



Armand Iroko Consul honoraire de l'Indonésie au Togo



M. Blaise Amédodji, Directeur général de Taxi Fm



Mouhamed Ndongo BA, 1er Conseiller ambassade du Sénégal au Togo



Mathias Ayéna, Rapporteur à la Haac, ancien arbitre international et instructeur d'arbitres FIFA

Editorial

La fin s'annonce palpitante !

La première saison du nouvel élan avait été palpitante et presque parfaite, n'eut été cette fameuse affaire de 11-0 de Gbikinti de Bassar face à Maranatha de Fiokpo. Ce score qui a faussé la fin du championnat a obligé les premiers responsables de la Fédération à permettre aux 14 clubs ayant pris part au championnat de repartir satisfaits, c'est-à-dire pas de relégation, tout ceci au nom de l'apaisement. Mais pour cette fois, les choses ne se feront pas comme l'année passée. La saison 2017-2018 ne permettra pas aux cancre de s'en sortir. Pour cela donc, tout le monde cherche le graal. Parmi eux on cite Koroki de Tchamba qui à 2 journées de la fin est presque assuré de finir champion, Semassi de Sokodé ou encore Gomido de Kpalimé ont déjà sauvé leurs peaux et visent plutôt la deuxième place. Il y a le lot de ceux qui n'espèrent rien et n'ont rien à craindre non plus. Il s'agit de l'As Togo Port, Dyto, Asck, Anges, OTR Gbikinti et Asko. Ils ont sauvé leur peau, s'étant mis hors danger par leur classement. Il y a les condamnés. Contrairement à ceux précédemment cités, Kotoko de Lavié et Espoir de Zio sont condamnés et sont certains de retrouver la deuxième division la saison prochaine. Il y a ceux qui gardent un mince espoir. On cite Foadan de Dapaong, Agaza de Lomé et Unisport de Kouloundé. Ces clubs gardent un mince espoir d'un maintien, mais pour cela il faut impérativement que un des trois prenne les 6 points restants et espérer le faux pas des deux autres. Voilà présenté le tableau de cette fin de saison du championnat nationale de première division. Le suspense reste donc entier pour le bas du tableau, ce qui donne une certaine attractivité à cette fin de saison. On ne peut jurer de rien, mais il est certain, il n'y aura plus un championnat d'apaisement la saison prochaine. Que ceux qui gardent un hypothétique espoir de voir le scénario de la saison passée se reproduire se fassent une raison. La crédibilité du football togolais dans son ensemble en dépend d'ailleurs.

Togo Sports

Récépissé N° 0334 / 2005 / HAAC
BP: 30277 / **Tél:** + 228 90 33 54 86
Siège: Route du contournement Agoé Togomé
Directeur Général: Joachim LOKO,
Directeur de Publication:
 Régis TALIKPETI

Rédaction:
 Jean-Jacques OMA-IRÉ
 Jean H.
 André BABA
 Othniel Papasron
 Jean Jacques Mawu

Directrice Commerciale:
 Cécile Ayéfoumi SABI
 cel: 90 12 06 51

Infographie
 Hugues A-B 90 09 75 55

Imprimerie:
 RAD-Graphic

28ème journée du championnat national de première division

Koroki presque assuré du titre, Espoir et Kotoko condamnés



L'AS OTR

Le championnat national de première division a égrené son 28ème chapitre mercredi et jeudi derniers. A la sortie de cette journée, Koroki Mêtètè de Tchamba semble être le grand gagnant avec une nul arraché à Kara face à ASCK 1-1. Ce score permet au club de Tchamba d'avoir jusqu'à 4 points d'avance sur son pour-

suivant immédiat Semassi de Sokodé tenu en échec à domicile par Gomido de Kpalimé 2-2. Maranatha à Womé s'en sortait difficilement face à une va-leureuse équipe d'Espoir de Zio déjà condamnée sur ce même score de 2-2. Asko tombe 1-0 à Dapaong devant Foadan qui cherche à survivre, même score de l'AS Togo Port à Lomé face à

Anges de Notsé. Gbikinti qui joue ses matches Atakpamé pour cause de suspension de son terrain a été accroché par Kotoko 0-0. A Lomé le Dynamique Togolais et Agaza se neutralisaient 1-1. Le plus lourd score de cette journée et même depuis le début du championnat est venu de la confrontation entre l'As OTR et Unisport de Sokodé. A l'arrivée, c'est l'OTR qui s'impose 5-2. Au classement, Koroki de Tchamba avec 55 points, sauf énorme contre-performance devrait finir champion et représenté le Togo en Ligue africaine des champions. Semassi 51 points, Gomido 50 points, Togo Port 49 points, Dyto 44 points, Otr 43, Maranatha 41 points, Asck 41 points, Anges 37 points, Gbikinti 36 points et Asko 35 points sont assurés de poursuivre la saison en prochaine en 1ère division. Foadan 30 points est sous la menace du premier relégable Unisport qui compte 27 points. Agaza 26 points et Espoir 25 points ont presque perdu tout espoir alors que Kotoko 17 points est relégué.

Régis

Gomido enlève la Coupe du Togo devant Dyto

Et de deux pour Gomido de Kpalimé. Après la coupe de l'indépendance remportée devant Koroki 3-0, c'est le Dynamique togolais qui tombe devant ce même en finale de la coupe du Togo sur le même score. Les shows boys enlèvent donc cette édition onze ans après la dernière. Il faut dire que les choses sont allées très vite au stade de Lomé ce samedi. La finale de la coupe du Togo a été âprement discutée entre Dyto Fc et Gomido Fc. Les deux équipes de première division ont entamé la partie avec des initiatives très entrepreneurantes. Le premier but est intervenu déjà dès la 13è minute, une réalisation de Saibou Safiou qui reprenait de la tête une balle à bout portant, ne laissant aucune chance à Essowazina Sadate Koukoute. Ce but concrétisait la mainmise de Gomido sur cette rencontre, les Show boys dominant jusque-là leurs adversaires. Ils vont d'ailleurs maintenir cette pression et seront à nouveau récompensés à la 26è minute. Puisque l'international Wome Sename Dove corse l'addition, a totalement désillusionné les protégés de l'entraîneur Aboubakar Fofana Diouf en inscrivant le deuxième but de la rencontre. C'est sur ce score de 2-0q que les deux équipes sont allées à la pause. DYTO du retour des vestiaires va essayer de réduire le score, mais se fera plutôt surprendre par Koné Ahmed à la 79ème



Gomido de Kpalimé

minute en inscrivant le 3ème but des Hommes de Adika Komi. Cette victoire ouvre les portes des qualifications de la prochaine coupe de la confédération de la CAF pour Gomido Fc de Kpalime.

Régis

Au Ghana, le football touché par un vaste scandale de corruption

Le gouvernement du Ghana a annoncé, jeudi 7 juin, qu'il allait « prendre des mesures immédiates pour la dissolution de la Fédération ghanéenne de football », après les révélations explosives d'une enquête journalistique sur la corruption de dirigeants et d'arbitres. Cette décision a été prise en raison de « la nature massive de la corruption présumée », a déclaré jeudi soir le ministre de l'information, Mustapha Abdul-Hamid.

Dans un documentaire explosif présenté mercredi à Accra, des journalistes affirment, images à l'appui, que le président de la fédération, Ghana Football Association (FA Ghana), est impliqué dans plusieurs délits de corruption présumés mettant en jeu des millions de dollars de pots-de-vin.

« Assainir la gouvernance »
 Le ministre de l'information a ajouté que les membres du gouvernement étaient « choqués et indignés » par le documentaire, « qui dévoile des irrégularités profondes dans la gestion de la fédération ». « Le gouvernement veillera à ce que les réformes nécessaires soient mises en œuvre de manière ur-

gente pour assainir la gouvernance du football dans le pays », a-t-il assuré, promettant des mesures provisoires pour gérer la fédération dans l'attente de la formation d'une nouvelle direction. FA Ghana s'était dit, plus tôt dans la journée, prête à adopter « des mesures immédiates » pour lutter contre la corruption, affirmant prendre « très au sérieux » ces accusations. « La fédération tient à faire savoir qu'il n'y aura aucune tentative de dissimuler ou de protéger les membres qui seraient impliqués dans des actes de corruption », avait ajouté l'organisation.

Mondial 2026

Les Etats-Unis, le Mexique et le Canada préférés au Maroc

La candidature réunissant le Canada, les Etats-Unis et le Mexique a été désignée par le congrès de la Fifa pour organiser la Coupe du monde 2026. Le Maroc, candidat pour la cinquième fois, a été nettement battu.

Il n'y aura pas eu de surprise à Moscou, ce mercredi 13 juin. Le congrès de la Fifa a attribué à la candidature « United », formée du Canada, des Etats-Unis et du Mexique, largement favorite, l'organisation de la Coupe du monde de football 2026. Le Maroc, candidat pour la cinquième fois, est de nouveau battu. Le résultat est sans appel : la candidature « United » l'a emporté dès le premier tour avec 134 votes (67%), alors que le Maroc recueillait 65 voix (33%). Un pays parmi les 203 votants s'étant abstenu.

Notes techniques

Malgré un dossier séduisant et le soutien de quelques « poids

lourds », tels que la France ou la Confédération africaine de football (CAF), le Maroc échoue pour la cinquième fois, après 1994 – déjà contre les Etats-Unis –, 1998, 2006 et 2010, et ne sera donc pas le deuxième pays africain, après l'Afrique du Sud en 2010, à accueillir une Coupe du monde de football.

Selon la présentation de Fatma Samoura, secrétaire générale de la Fifa, le dossier technique marocain était moins bien noté que son concurrent : 2,7 sur 5, contre 4 sur 5 pour le dossier « United ». Parmi les points faibles du Maroc, on note les stades ou encore la sécurité.

Le Mondial 2026 sera le premier joué à 48 équipes, ce qui faisait



Le Pdt de la FIFA remettant l'acte aux organisateurs

de la question du nombre de stades un point crucial des candidatures. Et alors que le Maroc proposait quinze stades, dont plusieurs à construire, « United » présentait vingt-trois enceintes déjà existantes.

Le Mondial le plus lucratif de

l'histoire

Les membres du congrès de la Fifa n'ont donc pas pris le risque de l'inconnu pour l'organisation d'un tournoi d'une ampleur inégalée. Le Mexique, en 1970 et 1986, et les Etats-Unis, en 1994, ayant déjà démontré leur capa-

cité à accueillir le plus grand événement sportif de la planète. Leur association avec le Canada n'a fait que renforcer la puissance économique d'une candidature très solide au plan financier. La prévision de recettes de « United » est en effet de 14 milliards de dollars, ce qui ferait de la Coupe du monde 2026 la plus lucrative de l'histoire. De son côté, le Maroc promettait un revenu net pour la Fifa de 5 milliards de dollars.

Cette désignation marque enfin le début d'une nouvelle ère pour la Fifa. C'était en effet la première fois que le scrutin était ouvert à l'ensemble des fédérations membres de l'organisation internationale. Ce sont donc 207 délégués qui étaient invités à s'exprimer (les pays candidats s'abstenant) au lieu d'une vingtaine, les membres du comité exécutif, auparavant.

Lopetegui va prendre la succession de Zidane sur le banc du Real Madrid après la Coupe du monde

Le Real Madrid tient le successeur de Zinedine Zidane. Et il s'agit ni plus ni moins de l'actuel sélectionneur de l'équipe d'Espagne, Julen Lopetegui. Le club merengue a officiellement annoncé l'arrivée du coach espagnol sur son banc ce mardi. L'ancien entraîneur du FC Porto s'est engagé pour trois ans avec les champions d'Europe.



Le Real Madrid a trouvé le successeur de Zinedine Zidane. Douze jours après le départ du technicien français, le club merengue a annoncé mardi la nomination de Julen Lopetegui au poste d'entraîneur pour les trois prochaines saisons. L'actuel sélectionneur de l'Espagne prendra son poste à la fin du parcours de la Roja lors de la Coupe du monde en Russie. Le Basque, âgé de 51 ans, est sur le banc de la Seleccin depuis 2016. Son arrivée au Real est une surprise. Si beaucoup de noms

avaient fusé pour prendre la succession de Zidane, de Mauricio Pochettino à Tite en passant par Antonio Conte, entre autres, celui de Julen Lopetegui n'avait en revanche pas été évoqué. Le Basque était par ailleurs sous contrat avec la Fédération espagnole jusqu'en juin 2020. Il a su redonner un second souffle à la Roja, même si les promesses affichées par sa formation durant la campagne de qualification pour la Coupe du monde doivent être validées lors du Mondial, dont l'Espagne est l'un des favoris.

Sergio Ramos à l'origine des bourdes de Karius ?

Le coup de coude asséné par le capitaine du Real Madrid aurait provoqué une commotion cérébrale chez le gardien de Liverpool

Décidément, Sergio Ramos n'a pas fini de faire parler de lui. Plaidant déjà coupable lors de la sortie sur blessure de la star de Liverpool Mohammed Salah en finale de la Ligue des Champions remportée par son club du Real Madrid (3-1), le défenseur merengue aurait sa part de responsabilité dans la performance catastrophique de Loris Karius, le gardien des Reds. Ce dernier aurait souffert d'une commotion cérébrale peu avant de commettre ses deux bourdes monumentales en seconde période qui ont coûté le titre au club de la Mersey.

Actuellement en vacances en Californie, Karius s'appuie sur un communiqué des docteurs Ross Zafonte et Lenore Herget, qui l'ont examiné le 31 mai à Boston, au Massachusetts General Hospital, soit cinq jours seulement après la défaite des Reds à Kiev.

Massachusetts General Hospital have released the following statement after reviewing footage of the Champions League final and undergoing "comprehensive examination" of Loris Karius.

Durant la finale, Karius s'est justement plaint auprès des arbitres à la 49e minute après avoir reçu un coup de coude du défenseur espagnol Sergio Ramos, un fait de jeu passé largement inaperçu sur le moment.

Deux minutes plus tard, le gardien allemand commet une première bévue en relançant à la main un ballon intercepté par l'attaquant Madrilène Karim Benzema pour l'ouverture du score. Karius a ensuite commis une seconde boulette un peu plus tard dans la rencontre sur une frappe lointaine du même Bale qui lui a inexplicablement échappé des mains. Selon les conclusions des



Dr Zafonte et Herget, il est possible que la commotion cérébrale subie auparavant par Karius ait pu avoir une influence sur son comportement et explique au moins en partie ses erreurs. Un « dysfonctionnement visuel et spatial » au moment des bourdes « Au moment de notre évaluation, les principaux symptômes résiduels et signes objectifs de M. Karius suggèrent qu'il existait vraisemblablement un dysfonctionnement visuel spatial, juste

après l'événement », expliquent les Dr Zafonte et Herget. « Des symptômes supplémentaires et objectivement notés de dysfonctionnement ont également persisté. Il est possible que de tels déficits aient affecté ses performances », poursuivent les deux médecins, qui ont toutefois noté « des progrès significatifs depuis la commotion. Nous estimons qu'il récupérera complètement, d'après les résultats des examens. »

Coupe du monde Russie 2018

La grande fête

C'est parti ! La grande messe du football mondiale s'est ouverte depuis jeudi dernier au pays de Vladimir Poutine, la Russie. Pendant un mois, c'est-à-dire du 14 juin au 15 juillet, les 32 meilleures nations de football du moment vont s'affronter et au soir du 15 juillet, une seule équipe aura à soulever le trophée. La Russie entre de la plus belle des manières dans la compétition en atomisant l'Arabie Saoudite par cinq buts à zéro en match d'ouverture.

Coup d'envoi jeudi dernier de la Coupe du monde de foot en Russie. Le match d'ouverture a donné lieu à un festival de buts de l'équipe russe. Pourtant très décriée, la « Sbornaya » (équipe de la Russie) n'a pas fait les choses dans les détails dominant l'Arabie saoudite sur le score sans appel de cinq buts à zéro dans le stade mythique de la capitale russe, le fameux Loujniki.

Explosion de joie dans les tribunes du Loujniki... L'équipe de Russie a marqué le 5^e but de la rencontre, à la 90^e minute. Les supporters russes sont enthousiastes, presque étonnés de la performance de la Sbornaya. « Je suis fière de mon pays ... et ce soir je suis fière de mon équipe... Ce n'est toujours pas le cas parce que nos joueurs ne sont pas très bons... mais ce soir nous avons été géniaux ! », s'enthousiasme



une supportrice.

Une joie d'autant plus grande que cette victoire fleuve de - 5-0, c'est le deuxième score le plus élevé de l'histoire pour un match d'ouverture de coupe du monde - ne coulait pas de source. La Rus-

sie n'avait en effet pas remporté le moindre match au cours des six derniers mois. Certes, l'Arabie Saoudite n'était pas un adversaire des plus redoutables, mais les Russes sont encore plus bas que les Saoudiens dans la classe-

ment Fifa et tout le monde craignait la contre-performance dès le premier match. Avec ce 5-0, les Russes se rassurent.

Lors de la deuxième journée de la compétition le vendredi dernier et dans l'un des matchs les plus relevés de la compétition, l'Espagne l'un des favoris et le Portugal, l'équipe championne en titre de l'Euro se sont neutralisées sur un score de trois buts partout. Avec un grand Cristiano Ronaldo qui a fait trembler les filets de la « Roja » (équipe d'Espagne) trois fois de suite. La star portugaise a étalé son talent durant le match.

Début décevant pour les représentants africains. La première équipe africaine à entrer en compétition est l'Egypte. Les Pharaons égyptiens

Suite à la page 5

Togo Sports

Coupe du Monde: 32 anecdotes et petites histoires sur les sélections qualifiées en Russie

Nous vous proposons de découvrir certains faits marquants des pays présents pour ce Mondial, entre passé et présent.

Russie : Dans son ère moderne, post-soviétique, le pays hôte n'a jamais dépassé le premier tour d'un Mondial. Il faut remonter à 1982 pour voir l'URSS atteindre la phase à élimination directe.

Arabie Saoudite : Des 32 participants au Mondial, c'est l'équipe avec le plus faible classement FIFA au 1^{er} juin. Les Saoudiens sont justes derrière... la Russie, pays hôte qui vient de leur administrer une fessée de 5 buts à zéro à l'ouverture du mondial.

Égypte : C'est la seule équipe parmi les 30 sélections ayant déjà joué au minimum une Coupe du Monde à n'avoir jamais remporté un seul match (quatre rencontres : deux nuls, deux défaites). Il vient de mal démarrer battu par l'Uruguay.

Uruguay : Avec 15 rencontres en Coupe du Monde, Oscar Tabarez (six victoires, trois nuls, six défaites) sera le sélectionneur le plus expérimenté en Russie. Il devance Joachim Low (Allemagne) et José Pekermann (Colombie). Avec cet entraîneur, l'Uruguay par favori en battant l'Égypte par un but à zéro.

Portugal : En 13 rencontres de Coupe du Monde, Cristiano Ronaldo a plus touché de fois les montants (4) qu'il n'a marqué de buts (seulement trois). Fin de la malédiction en Russie ?

Espagne : Avec 151 sélections à son compteur, Sergio Ramos sera

le joueur le plus expérimenté en Russie. Il devance le Mexicain Andres Guardado (145) et l'Argentin Javier Mascherano (144)

Maroc : Avec seulement six joueurs nés au pays, les hommes d'Hervé Renard se présenteront en Russie avec 17 éléments qui ont vu le jour ailleurs qu'au Maroc, notamment en France et aux Pays-Bas. Après avoir dominé tactiquement l'Iran, le Maroc a été battu par l'Iran.

Iran : Avec ses 109 buts, l'attaquant Ali Daei possède un record qui, comme celui de Just Fontaine, paraît difficile à battre. Le meilleur buteur de l'histoire des sélections doit cependant se méfier de Neymar, qui compte déjà 54 réalisations à 26 ans.

France : Le record de tirs en un seul match de Coupe du Monde appartient aux Bleus. C'était en 1998, en huitièmes de finale contre le Paraguay avec 35 tirs tentés. Un seul avait été converti, celui de Laurent Blanc.

Australie : Daniel Arzani, milieu offensif des Socceroos né le 4 janvier 1999, est le plus jeune des 736 joueurs retenus pour cette édition en Russie.

Pérou : Teofilo Cubillas, meilleur buteur de Los Incas dans un Mondial avec dix réalisations, avait inscrit le 1000^e but du tournoi. Il avait par ailleurs été élu deuxième meilleur jeune joueur de l'histoire du tournoi, derrière Pelé, en 2006.

Danemark : C'est lors des Jeux Olympiques de 1908 que le Danemark avait réalisé la plus large victoire de son histoire. Le score était de 17-1 contre ... la France,

son adversaire en poule pour cette édition russe.

Argentine : L'Albiceleste est l'équipe qui a reçu le plus grand nombre d'avertissements parmi les autres sélections : 88 cartons jaunes en 64 matches. Par ailleurs, elle co-détient aussi le record de cartons rouges (9) avec le Brésil.

Islande : Après l'Euro 2016, les Vikings vont de nouveau battre le record du pays qualifié en phase finale qui comptera le moins d'habitants. Avec une population de 338 500 membres, les Islandais battent largement le record de Trinité-et-Tobago, établi en 2006 (1,3 millions d'habitants). **Nigeria** : les Super Eagles vont disputer leur 6^e phase finale, après 1994, 1998, 2002, 2010 et 2014, ce qui en fait le pays africain le plus régulier en Coupe du monde après le Cameroun (7 participations), absent notable du Mondial 2018.

Croatie : Avec ses 2,01 mètres, le gardien Lovre Kalinic, doublure de Subasic, sera le joueur le plus grand joueur de ce tournoi. Il évolue en Belgique, du côté de La Gantoise.

Brésil : Depuis 1966, la Seleçao détient le record de coup-francs directs inscrits en phase finale (12). Pelé et Rivellino en ont notamment marqué deux chacun. Ronaldinho, Roberto Carlos et David Luiz ont aussi contribué à ce solide total.

Suisse : Shaqiri est le seul joueur de l'histoire du Mondial à avoir inscrit un triplé uniquement du pied gauche. C'était en 2014, face au Honduras.

Costa Rica : En éliminatoires de la

Coupe du Monde, dans la zone Concacaf, Los Ticos sont parvenus à battre deux fois les États-Unis (4-0 ; 0-2). Une performance inédite jusque-là en qualification.

Serbie : Avec une moyenne d'1,86 mètre par joueur, les Serbes pourront tutoyer les sommets, au moins dans les airs en Russie. Ils auront en effet l'équipe la plus grande du tournoi. Ils devancent le Danemark et la Suède.

Allemagne : Sur les dix-huit tirs au but tentés en phase finale par la Mannschaft, un seul a été raté, par Uli Stielike. C'était en 1982, lors du fameux match face à la France à Séville.

Mexique : Avec une cinquième participation, Rafael Marquez va égaler à 39 ans un record partagé jusque-là par trois joueurs : Antonio Carbajal, Lothar Matthaus et Gianluigi Buffon.

Suède : Superstar absolue dans son pays, Zlatan Ibrahimovic n'a jamais marqué en cinq matches de Coupe du Monde. Pour la Suède, les meilleurs buteurs dans cette compétition sont Henrik Larsson et Kennet Anderson, cinq buts chacun.

Corée du Sud : avec le Zaïre, la sélection asiatique co-détient le record de la plus lourde défaite en phase finale, avec un cinglant 9-0 encaissé en 1954 lors du Mondial organisé en Suisse par la Hongrie de Puskas.

Belgique : À 25 ans, Romelu Lukaku est déjà devenu le meilleur buteur de l'histoire des Diables Rouges avec ses 31 buts. Il a battu récemment Bernard Voorhoof, joueur des années 30.

Angleterre : C'est la seule sélection à n'avoir que des joueurs issus de son championnat national, à savoir la Premier League. Elle devance ainsi la Russie (21) et l'Arabie Saoudite (20).

Tunisie : Les Aigles de Carthage seront les moins expérimentés lors de cette Coupe du Monde avec 462 sélections cumulées pour ses 23 joueurs. Le Panama, futur ad

Panama : Malgré sa première participation, le petit pays d'Amérique centrale aura la moyenne d'âge la plus élevée du tournoi avec 29 ans et 8 mois. Le Nigeria possède de son côté la plus jeune équipe, avec 25,9 ans en moyenne.

Pologne : Avec 93 sélections et 52 buts, Robert Lewandowski est à la fois le joueur le plus capé mais aussi le meilleur buteur de sa sélection. Il a notamment marqué à 16 reprises en éliminatoires de la zone Europe.

Sénégal : Aucun joueur des Lions de la Teranga n'évolue dans le championnat sénégalais. C'est la seule sélection dans ce cas de figure. Seul le portier Khadim N'Diaye évolue en Afrique, du côté d'Horoya en Guinée.

Colombie : La sélection colombienne détient un record en passe d'être perdu, celui du plus vieux joueur à disputer une phase finale. Avec Faryd Mondragon, qui avait joué le Mondial 2014 à 43 ans et 3 jours. Âgé de 45 ans, l'Égyptien El Hadary devrait lui passer devant en Russie. **Japon** : En 1998, Hidetoshi Nakata avait expliqué s'être teint les cheveux en roux pour se faire repérer lors de la Coupe du Monde. Pari gagnant puisqu'il signait dans la foulée à Pérouse, en Italie.

Les favoris de la Coupe du monde 2018

La Coupe du monde 2018 a démarré ce jeudi 14 juin. Le rendez-vous incontournable pour les amoureux du ballon rond et les pronostics vont bon train pour désigner le futur vainqueur. Certaines nations sont considérées comme les favoris de la compétition à l'instar du quintuple champion le Brésil.

Le Brésil

Le Brésil est la deuxième nation qualifiée durant les éliminatoires et a rejoint la Russie, première nation qualifiée en tant que pays hôte.

Si aucune équipe non-européenne n'a plus gagné la Coupe du monde en Europe depuis le sacre du Brésil en Suède en 1958, les Auriverdes devaient mettre tout en œuvre pour vaincre la malédiction. Après la débâcle de l'édition de 2014 à domicile tant attendu par les supporters brésiliens et sa défaite 7 contre 1 face à l'Allemagne, les monstres du spectacle vont certainement être plus que motivés pour aller jusqu'au bout.

Sélectionneur et joueurs ont été



en partie changés depuis "ce drame" ce qui a permis de rajeunir considérablement l'effectif sans pour autant moins de talent. Emmenée par sa star parisienne, Neymar et ses compatriotes

(Coutinho, Firmino, Willian, Marquinhos, Casemiro, Gabriel Jesus...) la Seleçao reste le favori naturel de la compétition.

L'Allemagne

Le champion du monde en titre reste quatre ans après un candidat à sa propre succession. Une deuxième Coupe du monde consécutive est plutôt rare dans l'histoire puis que seuls l'Italie (1934 et 1938) et le Brésil (1954 et 1958) ont réussi cet exploit. Pourtant l'Allemagne possède toutes les cartes en main pour réaliser cette immense performance.

Quelque peu renouvelée, rajeunie mais surtout encore plus talentueuse et collective, après la défaite face à la France en demi-finale de l'Euro 2016, les hommes de Joachim LÖW ont envoyés un très gros avertissement durant



les phases éliminatoires avec 10 victoires en 10 matchs et 43 buts marqués (soit plus de 4 buts par match en moyenne) pour seulement 4 encaissés.

Avec en tête d'affiche les expérimentés, Neuer, Hummels, Khe-dira, Kroos, Müller ou Ozil et les

nouveaux talents comme le milieu parisien Julian Draxler, Timo Warner, Emre Can... entre autres, l'Allemagne est clairement le favori numéro un pour le trophée le 15 juillet prochain.

L'Espagne

Alors que tout le monde ou presque les voyait au fond du trou et trop vieillissant après la Coupe du monde 2014 et l'Euro 2016, l'Espagne semble avoir trouvé un second souffle qui pourrait les emmener très loin. Avec un seul match nul et neuf victoires en dix matchs d'éliminatoires, les Espagnols ont voulu rappeler à tous que cette nation reste l'une des meilleurs au monde.

Depuis l'arrivée de l'ancien entraîneur de Porto, aujourd'hui malheureusement limogé l'Espagne n'a pas connu la défaite en compétition officielle mais a surtout retrouvé un plan de jeu rapide et technique qui avait fait mal au monde entier en 2008 et 2014.



Avec une défense de choix (De Gea, Piqué, Ramos, Carvajal, Alba...), des anciens qui retrouvent leurs jambes (Iniesta, Busquets...) et de jeunes attaquants en grande forme (Isco, Morata,

Asensio...), l'Espagne fait partie des trois ou quatre gros épouvantails de la Coupe du Monde malgré le limogeage de son sélectionneur à 24h du coup d'envoi.

La France

Après son Euro 2016 à domicile et sa finale malheureusement perdue, la France se place forcément parmi les nations favo-

rites à la victoire finale. Pourtant un autre argument que sa dernière compétition place le pays de Zizou parmi les grands ; de nouveaux et talentueux jeunes

joueurs (KilyanMbappé, Ousmane Dembélé, Thomas Lémar, Benjamin Mendy, PresnelKimpembe) viennent compléter un effectif qui a pris beaucoup d'ex-

périence en deux ans. La France est citée parmi les favoris mais certains doutes restent de mise. Le côté imprévisible de Didier

Pogba, Mendy et Ousmane Dembélé mais aussi la forme mitigée d'Antoine Griezmann, posent des questions sur la capacité des



Deschamps notamment la titularisation à droite de Moussa Sissoko, les graves blessures de

bleus à faire revivre aux supporters le souvenir d'il y a vingt ans quasiment jour pour jour.

L'Argentine

Qualifié à la dernière minute des phases éliminatoires grâce à un triplé de son prodige Lionel Messi, la sélection argentine ne peut pas passer inaperçue au moment d'évaluer les meil-

le but de Mario Gotze dans les prolongations et remporter ce trophée qu'ils n'ont plus soulevé depuis 1986. Pour cela, le très critiqué Jorge Sampaoli devra enfin trouver la bonne formule et certainement privilégier les stars ex-



leurs nations mondiales. Finaliste malheureux de la compétition de 2014, les Argentins devraient tout faire pour oublier

perimenter les européennes (Dybala, Icardi, Higuain...) sans quoi l'Argentine aura du mal à créer l'exploit.

Coupe du monde Russie 2018

La grande fête

Suite de la page 4

ont été battus par l'Uruguay, une des grandes équipes de l'Amérique du Sud. Il faut noter que Mohamed Salah, le joueur sur qui compte l'Egypte n'a pas pu jouer à cause de sa vilaine blessure contractée lors de la finale de la ligue des champions. Les Lions de l'Atlas du Maroc ont eux aussi été battus par l'équipe d'Iran sur le score de un but à zéro alors que les poulains de Hervé Renard ont dominé tactiquement leurs adversaires jusque dans les arrêts de jeu avant qu'un défenseur marocain ne marque contre son camp.

Après ces deux défaites, l'espoir du continent africain se repo-

sait sur les Super Eagles du Nigéria qui devraient sortir le grand jeu face à la Croatie. Malheureusement le manque d'initiative dans le jeu des Nigériens a été payé par ces derniers. Les Croates avec leurs vivacités ont marqué par deux fois contre le Nigéria.

Ces trois défaites des représentants africains ont fait naître du désespoir au sein des supporters des nations africaines, ceux-ci commençant par perdre l'espoir d'une présence dans le dernier carré. L'espoir du continent se repose sur le Sénégal qui joue le 19 juin qui a l'obligation de faire un bout résultat contre la Pologne au risque d'anéantir complètement l'espoir des africains. La Tunisie doit aussi se battre contre l'équipe d'Angleterre qui n'est plus une foudre de guerre.

Joachim Loko

Roland-Garros

L'invincible Rafael Nadal s'offre un onzième sacre

Rafael Nadal a remporté le tournoi de Roland-Garros ce dimanche 10 juin pour la onzième fois de sa carrière. Opposé à Dominic Thiem, l'Espagnol a livré un match parfait (6-4, 6-3, 6-4). A 32 ans, il reste plus que jamais le maître absolu de la terre battue. Et il se rapproche du record de victoires en Grand Chelem de Roger Federer.



Insubmersible Rafael Nadal. Les années passent et les superlatifs reviennent quasiment toujours à cette époque de l'année pour décrire la main-mise du tennisman espagnol sur le tournoi de Roland-Garros. Le Grand Chelem parisien reste son royaume. Ce dimanche 10 juin, le n°1 mondial s'est imposé en finale face à Dominic Thiem (6-4, 6-3, 6-3).

Nadal a fait craquer Thiem en fin de premier set

L'Autrichien était, de l'avis général, le mieux placé pour contester

l'hégémonie du Majorquin. Ces deux dernières années, Nadal n'a perdu que deux matches sur terre battue, sa surface de prédilection. A chaque fois, c'était contre « Dominator ». Mais ce dimanche, le n°8 mondial n'a jamais semblé en mesure de faire seulement vaciller son adversaire. Pour sa première finale de Grand Chelem, Thiem a dû rendre les armes.

Le premier set a été le plus disputé. Pendant près d'une heure, Dominic Thiem a répondu coup pour coup à Rafael Nadal. L'espoir d'une finale accrochée et in-

décise a alors commencé à poindre... jusqu'à ce que l'Autrichien craque complète. Alors qu'il servait pour revenir à 5-5, Thiem a enchaîné quatre erreurs grossières, offrant ainsi la première manche à Nadal. Et un tel cadeau, à ce niveau et contre ce joueur, s'apparente à une erreur fatale.

La machine espagnole était impossible à stopper

Quand Rafael Nadal remporte le premier set, il est quasi impossible à rattraper. Dominic Thiem n'a pas réussi. Moins maître de ses nerfs, le challenger a vite perdu pied. L'Espagnol l'a fait céder en s'appliquant à développer son terrible jeu défensif. Les longs échanges et les bras de fer sont presque tous tombés du côté d'un Nadal lancé vers une nouvelle conquête.

Le second set gagné, le n°1 mondial a laissé planer un peu de doute dans la troisième manche quand, alors qu'il était déjà devant au score, il a demandé une rapide interruption pour qu'un kinésithérapeute le soulage d'une douleur dans la main gauche. Mais même diminué, rien ne pouvait empêcher Rafael Nadal de décrocher son onzième titre ici.

Avec Federer de retour, le suspense pour la place de N.1 reprend



Après une pause de deux mois et demi, où Rafaël Nadal a occupé le devant de la scène, Roger Federer fait son grand retour sur sa surface de prédilection, le gazon, mercredi à Stuttgart, avec en ligne de mire la place de N.1 mondial. Il faut désormais s'y habituer. Depuis deux ans, la saison tennistique est scindée en deux. Une période avec "le Maître", et une période sans. Une arhythmie toute nouvelle pour le tennis mondial. Depuis le 24 mars et sa défaite surprise au 2e tour à Miami, les amateurs doivent en effet vivre sans Federer. Un peu long. Mais le Bâlois a démontré la saison dernière que ce "break" durant lequel il fait l'impasse sur la terre battue, trop difficile à assumer physiquement à 36 ans, lui permettait de tenir son rang comme il le souhaite le reste de la saison. Après son 20e Grand Chelem obtenu en janvier à Melbourne, personne ne pourrait contester la réussite de cette gestion. Reste que cette absence entraîne quelques obligations. Comme Nadal sur terre, Federer va devoir faire aussi bien que la saison dernière sur herbe, où il avait notamment remporté Wimbledon, pour contester le trône de l'Espagnol. Il peut même reprendre la place de N.1 mondial dès cette fin de semaine s'il parvient jusqu'en finale à Stuttgart. "Il y a beaucoup d'enjeux. Je

m'attendais à une victoire de Rafa (Nadal) à Roland-Garros et cela crée une situation conforme à mes prévisions. Je sais que je dois atteindre la finale pour reprendre la place de N.1 (mondiale). C'est une motivation supplémentaire", a souligné le Suisse lundi soir.

La rivalité Roger-Nadal continue. Le meilleur joueur de l'histoire sur terre battue se rapproche aussi de Roger Federer, bientôt 37 ans. Tous Grands Chelem confondus, le Suisse est encore devant avec 20 sacres (huit à Wimbledon, six à l'Open d'Australie, cinq à l'US Open et un à Roland-Garros). Rafael Nadal le suit désormais avec 17 trophées majeurs (onze Roland-Garros, trois US Open, deux Wimbledon et un US Open). Il n'y a pas si longtemps, on disait ces deux géants finis, sur le déclin, dépassés. Ils nous ont prouvé qu'ils en avaient encore beaucoup à donner. Avec ces trentenaires fringants, le tennis masculin promet encore de beaux affrontements.

Que Roger reprenne la place de N.1 mondial cette semaine ou pas, les prochains mois devraient être l'occasion d'un chassé-croisé sur le toit du tennis mondial entre Federer et Nadal. Malgré sa victoire à Roland-Garros, l'Espagnol ne possède en effet que 100 points d'avance sur Federer au classement.

Un accord a été trouvé pour un combat entre Wilder et Joshua

L'Américain Deontay Wilder et le Britannique Anthony Joshua ont trouvé un accord pour un combat de réunification des titres chez les lourds. Le match se déroulera en Grande-Bretagne d'ici la fin de l'année, selon la chaîne ESPN.

Shelly Finkel, un des managers de Wilder, a précisé lundi soir que son boxeur avait accepté une offre du promoteur de Joshua, Eddie Hearn, pour un combat à l'automne. L'accord porterait sur deux matches, avec une revanche aux Etats-Unis l'année prochaine. Deontay Wilder (32 ans), qui détient le titre de champion WBC, avait garanti fin avril un gain de 50 millions de dollars à Anthony Joshua (28 ans), qui détient les ti-



tres IBF, WBA et WBO de la catégorie-reine, pour finaliser d'ici la fin de l'année leur combat très attendu.

Si le combat se confirme, ce serait la plus belle affiche chez les lourds depuis des années. Le vainqueur serait le premier boxeur de l'Histoire à détenir en

même temps tous les titres de la catégorie. Wilder, vainqueur de ses 40 combats, dont 39 par KO, et Joshua, champion olympique en 2012 lui aussi vaincu en 21 combats, dont 20 victoires avant la limite, sont présentés comme les deux boxeurs qui peuvent redonner à la catégorie des lourds

Le boxeur britannique David Haye annonce sa retraite sportive

Le boxeur britannique David Haye, 37 ans, a annoncé mardi qu'il prenait sa retraite sportive, mettant ainsi fin à une carrière longue de seize ans pendant laquelle il a détenu la ceinture WBA des lourds entre 2009 et 2011.

Cette annonce survient après ses deux défaites consécutives face à son compatriote Tony Bellew lors de combats aux enjeux avant tout financiers, le 4 mars 2017 et le 5 mai dernier.

David Haye termine sa carrière avec un bilan de 28 victoires et 4 dé-

faites en 32 combats professionnels. Médaillé d'argent aux Mondiaux-2001 chez les lourds en amateurs, il a également conquis les titres lourds-légers WBA/WBC contre le Français Jean-Marc Mormeck en 2007 et WBO en battant Enzo Macarlini en 2008. Monté ensuite chez les lourds, il

y a conquis le titre WBA le 7 novembre 2009 contre le Russe Nikolay Valuev, "un rêve d'enfant", déclare-t-il dans le communiqué annonçant la fin de sa carrière. Ces dernières années, les blessures l'avaient souvent tenu éloigné des rings.



Rugby

Siya Kolisi est devenu le premier capitaine noir de l'Afrique du sud

Le sport sud-africain a vécu dimanche 10 juin une journée historique. A Johannesburg, l'équipe nationale de rugby, les Springboks, a rencontré l'Angleterre pour la traditionnelle tournée des test-matches. Un match haletant remporté par les Sud-Africains 42-39. Mais pour la première fois, les Springboks étaient emmenés par un capitaine noir, Siya Kolisi. 24 ans après la fin de l'apartheid, ce jour marque une nouvelle étape pour le sport sud-africain. Car à l'image du rugby, traditionnellement sport blanc, le projet de nation arc-en-ciel est en panne.

Ellis Park explose pour Siya Kolisi. Pendant l'annonce des compositions d'équipes, ce ne sont pas seulement des applaudissements mais un frisson qui traverse le stade. Bongani est l'un des rares supporters noirs dans les travées. Car 23 ans auparavant, dans ce même stade d'Ellis Park, les Springboks entraient dans l'histoire, remportant la Coupe du monde, qu'avait soulevée Nelson Mandela et le capitaine de l'époque, l'Afrikaner François Pienaar. Etalo et Ilio étaient dans ces mêmes tribunes en 1995. Le père et le fils sont revenus pour cet autre jour historique.

Relancer le projet de nation arc-en-ciel

L'Angleterre aurait pu gâcher la fête, profitant d'une entame de match catastrophique des Sud-Africains. Mais les Boks avaient décidé d'un supplément d'âme samedi soir et, emmenés par Siya Kolisi, ils ont inversé la tendance.

Alors un premier joueur noir ca-



pitaine des Springboks, cela signifie-t-il un réel changement d'époque, dans un sport dominé par la minorité blanche et qui peine à représenter la société sud-africaine d'aujourd'hui.

La vraie inégalité se situerait au niveau de la formation des joueurs dès le plus jeune âge, selon Amigo Ngcakane, un ami de Siya Kolisi. « Le rugby sud-africain a encore beaucoup de travail pour changer. Tous les joueurs noirs de haut niveau viennent des écoles de blancs, c'est leur seul moyen pour pouvoir vraiment

percer. Mais tous les écoliers noirs n'ont pas ce privilège. » L'an prochain, les Springboks devront adopter des nouveaux quotas, avec une équipe à moitié blanche et à moitié de couleur. Des quotas décriés aussi bien par les joueurs blancs que les joueurs métis et noirs, pour qui c'est le mérite qui doit primer. Siya Kolisi en est finalement le parfait exemple, lui le nouveau leader des Springboks dont la nomination en tant que capitaine était une évidence sportive avant d'être une décision politique.

Le CNO Togo sanctionne lourdement le président de la Fédération de Boxe

Le CNO Togo (Comité national olympique du Togo) a eu la main lourde. Le Bureau exécutif de l'instance a décidé de « suspendre Tessilimi Toto, président de la Fetoboxe (Fédération togolaise de boxe) de toute activité liée à la gestion des associations sportives sur l'étendue du territoire pour un période de 5 ans ».

Il est reproché à M. Toto, élu il y a un an à peine, des dysfonctionnements au sein de sa fédération après que des athlètes aient participé à une compétition à l'extérieur du pays sans autorisation. Il s'agit du Tournoi de boxe de la Zone 2 organisé du 27 au 30 mars 2018 à Conakry en Guinée. Malgré le refus notifié du Ministère en charge des Sports, Tevi Sylvain Adote, Directeur technique de la Fetoboxe et Komlangan Hounkpatin, pugiliste, s'y sont rendus.

Dans la même veine, M. Adote écope de 5 ans de « suspension de toute activité et fonctions de gestion au sein des associations sportives sur l'étendue du territoire togolais ».

De son côté, le boxeur Hounkpatin reçoit un avertissement.

Source : africatopsports.com



Sotchigate / Séisme dans l'olympisme

Alessia Afi Dipol : le scandale de la fausse athlète togolaise

Un peu plus de quatre ans après la participation du Togo aux Jeux Olympiques d'hiver à Sotchi en Russie, un scandale éclate. Alessia Afi Dipol, italienne d'origine, a compété sous les couleurs togolaises, en violation de la Règle 41 de la Charte Olympique. Comment a-t-elle pu obtenir l'accréditation ? Par quelle alchimie le Comité national olympique du Togod'alors a-t-il pu inscrire une athlète qui n'a aucun papier togolais ? Comment la Fédération togolaise de sport de glisse a-t-elle pu faire qualifier l'athlète ? L'actuel bureau du CNO Togo joue-t-il avec l'avenir de l'olympisme togolais en étant passif devant cette forfaiture ? La Nouvelle Tribune lève un coin du voile. Exclusif !

Février 2014. Nous sommes aux Jeux Olympiques de Sotchi, en Russie. Et pour la première fois dans l'histoire de la compétition, des pays africains dont le Togo sont admis à compétir dans les épreuves du sport de glisse. Deux athlètes y étaient et ont participé à ces jeux sous l'étendard du Togo. Mathilde-Amivi Petitjean, skieuse de fond française d'origine togolaise (elle a un parent togolais, NDLR), et Alessia Afi iDipol, skieuse alpine d'origine italienne.

Selon le site « https://fr.wikipedia.org/wiki/Togo_aux_Jeux_olympiques_d%27hiver_de_2018 » qui fait une brève biographie de l'athlète italienne, cette dernière n'a aucun lien avec le Togo. Pire, elle avait déjà compété pour l'Inde, avant de se rabattre sur le pays de Faure Gnassingbé. « Née en 1995 et n'ayant aucune origine togolaise, AlessiaDipol obtient tout d'abord la nationalité sportive indienne et représente

l'Inde en ski alpin lors de plusieurs compétitions sportives en 2012 et 2013. L'Inde étant interdite de participation aux Jeux olympiques d'hiver de 2014 en raison d'ingérences politiques dans son comité national olympique, la jeune skieuse sollicite et obtient la nationalité sportive togolaise, expliquant à la presse qu'elle a choisi ce pays car son père y possède une usine de fabrication de vêtements. Elle prend part aux épreuves du slalom et du slalom géant. Pour les Jeux olympiques de 2018, elle se qualifie pour l'épreuve du slalom géant uniquement », renseigne le site.

Le jeu flou de l'ancien bureau du CNO-Togo

Dans la foulée, le Comité international olympique saisit le CNO-Togo, lui demandant des explications sur le cas Alessia Afi Dipol, notamment sa participation aux Jeux de Sotchi en 2014, la procédure de son inscription,



etc., sous menaces, à peine voilées, de radiation du Togo des Jeux Olympiques. Mis en copie, le ministre togolais des Sports, Guy Lorenzo, écrit, début avril 2018, au bureau du CNO-Togo, sollicitant des éclaircissements sur les conditions de participation de l'athlète Alessia Afi Dipol aux J.O. de Sotchi en 2014. Le bureau exécutif du CNO-Togo écrit à son tour à Auguste Dogbo, président du comité national olympique

Athlétisme

Soupçons de dopage sur le kenyan Asbel Kiprop



Selon le Daily Mail, le triple champion du monde du 1500 m Asbel Kiprop aurait été contrôlé positif. Triple champion du monde du 1500 m, le Kenyan Asbel Kiprop aurait été contrôlé positif à l'EPO à l'occasion d'un test effectué hors compétition, fin 2017. C'est ce qu'indique le quotidien britannique Daily Mail qui fait suite à une information du journal ke-

nyan, The Standard. Ce dernier avait révélé qu'un athlète de très haut niveau avait été pris dans les filets de la lutte antidopage. Champion du monde du 1500 m en 2011, 2013 et 2015, Kiprop avait été sacré champion olympique en 2008 après le déclassement pour dopage de Rachid Ramzi. Son record personnel sur la distance est de 3'26"69.

d'alors, pour prendre connaissance de la procédure qui a conduit à la présentation de l'athlète Alessia Afi Dipol aux J.O. de Sotchi sous le drapeau togolais. Chose curieuse, l'intéressé reste laconique dans sa lettre réponse au CNO-Togo fin avril 2018, et semble être surpris de l'affaire. « (...) J'avoue ne pas bien comprendre votre courrier. (...)

J'ai suivi tout à la règle (...) », se défend le directeur général de NAVITRANS. N'ayant pas obtenu satisfaction, le CNO-Togo relance Auguste Dogbo à travers un nouveau courrier. Silence radio ! Le prédécesseur de Bayor Kelani ne répondra plus, entretenant ainsi le flou autour de cette affaire dans laquelle il passe pour le premier responsable.

Interview minute par rapport à la Coupe du Monde

C'est parti. Depuis l'après midi du jeudi 14 juin, la grande kermesse, la fête du ballon rond. Quelques heures avant la grande compétition mondiale, nos reporters ont recueilli les impressions de certaines personnalités. Hommes politiques, institutions internationales, institution de la République, hommes des médias sportifs, simples citoyens se sont prononcées sur la Coupe du monde qui va retenir l'attention de la planète pendant un mois durant. Une seule question à eux, que pensez-vous de cette Coupe du monde Russie 2018 et quelles sont les chances des équipes africaines ?

Armand Kossi Iroko, Consul honoraire de l'Indonésie au Togo

« Nous souhaitons qu'au moins un des représentants africains à cette Coupe du monde, atteigne la finale »

« C'est la grande fête du football mondial, nous devons soutenir les équipes africaines. J'espère que les Lions de la Téranga du Sénégal avec leur super star Sadio Mané peuvent émerveiller le continent africain. Pourquoi ne pas aller jusqu'au second tour ? Ce qui sera déjà une satisfaction pour nous les supporters. En tout cas, nous souhaitons que cette équipe fasse des exploits. Nous avons aussi les Pharaons d'Egypte avec sa super star Mohamed Salah que nous supportons, Dieu merci qu'il a été sélectionné et qu'il pourra jouer après sa blessure lors de la finale de la ligue

des champions. Nous souhaitons qu'au moins un des représentants africains à cette coupe du Monde, atteigne la finale. Nous avons toujours supporté les Super Eagles du Nigéria mais cette équipe nous a déçus à plusieurs reprises. Nous espérons que cette fois-ci le Nigéria ne fera pas une simple figuration et qu'il va mouiller le maillot. Nous, Africains, avons tendance à accuser l'arbitrage ; je souhaite que l'on extirpe ces idées de nos têtes. Des buts nets seront toujours validés.

J'ai déjà demandé gentiment à madame (mon épouse) de prendre ses dispositions pour éviter la collision entre les « feuilletons » de novelas et mes matchs. Elle a sa télévision mais elle a toujours tendance à venir suivre ses feuilletons sur le grand écran.



Tout en espérant avoir une équipe africaine en finale, je souhaite que la meilleure équipe gagne ».

Mouhamed Ndongo BA, Premier Conseiller ambassade du Sénégal à Lomé

« Aucun match n'est gagné d'avance »

« Je pense qu'en sport et plus particulièrement en football, à mon humble avis, aucun match n'est gagné d'avance. Que l'on soit favori ou outsider chaque match à sa réalité et sa physionomie. Au vu de tout cela et en tenant compte des potentialités et de la qualité que l'on retrouvent dans les équipes africaines qui participent à cette compétition on est en mesure de

s'attendre que ces équipes vont donner tout pour aller le plus loin possible et pourquoi pas une première demi-finale voire une finale avec un pays africain. Ce souhait est aussi valable pour l'équipe du Sénégal que celles des autres pays africains en compétition car avant de représenter un pays c'est d'abord tout un continent qu'elles représentent. Bonne chance à nos équipes et vive l'Afrique ».



Aimé Ekpé, dit « Aimé le bon » Président de l'Otm et directeur de Publication de l'Equipe Sportive

« C'est un plateau alléchant pour les fans du football »

« La Coupe du Monde 2018 qui est la 21ème édition de cette compétition offre un plateau très alléchant avec une diversité d'équipes qui ont toutes des caractéristiques essentielles les unes et les autres. On pourra avoir déjà une idée sur les favoris de ce tournoi. Parmi ces favoris, nous avons l'Allemagne qui est l'équipe championne en titre ; le Brésil qui est toujours l'éternel favori. Mais on peut citer aussi l'Argentine qui est finaliste de l'édition 2014 et puis l'Espagne, voilà les quatre équipes qui peuvent gagner la compétition. Nous avons aussi les outsiders comme la France, le Maroc et l'Angleterre qui n'a plus gagné cette coupe

depuis 1966. Pour les chances africaines, le Maroc et le Sénégal sont selon moi au dessus et peuvent créer la surprise. On ne peut pas non plus négliger l'Egypte et le Nigéria dans leur poule respectif. La Tunisie est une équipe moins compacte, il n'y a pratiquement pas de star. Pour les stars africaines qui sont attendues à cette compétition, on peut citer Mohamed Salah des Pharaons d'Egypte, Sadio Mané du Sénégal ou encore Victor Moses du Nigéria. Naturellement il y a des grandes stars comme Lionel Messi de l'Argentine, Cristiano Ronaldo du Portugal, Tony Kroos de l'Allemagne, Robert Lewandowski de la Pologne, Edison Cavani de l'Uruguay, Rames Rodrigues, bref il y a une pléiade de stars qui sont attendus au cours de cette compétition.



Je crois que c'est un plateau alléchant pour les fans du football et ce n'est qu'une fête qui commence le 14 juin pour finir le 15 juillet, la planète foot va vibrer au son du mondial un mois durant ».

Mathias Ayéna, Rapporteur à la Haac, ancien arbitre international et instructeur d'arbitres FIFA

« Seules les équipes bien préparées pourront s'en sortir »

« Je remercie la Rédaction de Togo Sports pour l'intérêt qu'elle porte en ma personne. La Coupe mondiale de football

Edition 2018 qui commence ce jeudi 14 Juin se joue en fin de saison, ce qui fait que les joueurs qui ont tout donné pendant les championnats se blessent. Comme toujours, il y a des tradi-

tionnels favoris sont : l'Allemagne qui est la détentrice du trophée, l'équipe finaliste malheureuse en 2014 qui est l'Argentine, le Brésil qui, malgré sa Coupe du monde ratée en 2014 s'est refait une

nouvelle santé à travers ses matches de préparations et qui est à mon avis le favori numéro un. L'Espagne qui est une grande équipe de l'Europe et du monde conserve également ses chances dans cette compétition. Nous pouvons également ajouter l'équipe championne d'Europe, le Portugal avec sa super star Cristiano Ronaldo. Tout le monde a été témoin de la façon dont il a conduit l'équipe du Real jusqu'à la finale de la ligue des champions. Il y a aussi des outsiders comme le Belgique, la Croatie, des équipes sur lesquelles on ne compte pas mais qui peuvent surprendre. Plus que la Coupe du monde de 2014, celle de 2018 est aussi ouverte. Parlant des représentants africains à cet heureux évènement, Le Maroc serait le pays le plus sérieux. Avec son entraîneur Hervé Renard, cette équipe pourra créer la surprise et faire honneur au continent africain. N'oublions pas que cette équipe a damé le pion à la Côte d'Ivoire pendant les éliminatoires. Nous avons aussi l'Egypte, une équipe qui est un peu diminuée par la blessure d'un de ses joueurs Mohammed Salah. Le Nigeria, malgré le fait qu'il nous surprend désagréablement, est le seul pays pendant la coupe 2014 à aller en huitième de final. Avec son entraîneur franco-allemand Gernot Rohr qui connaît aussi bien l'Europe que l'Afrique, on peut espérer. C'est un souhait que les pays africains franchissent le cap de quart de final comme le Ghana l'a fait en



2010 en Afrique du sud. La France pourra aussi tirer son épingle du jeu si elle compose bien son équipe mais c'est une équipe trop timide et fébrile. On ne comprend pas comment l'entraîneur Didier Deschamps peut composer une équipe de France sans les valeurs sûres comme Karim Benzema ?

Je voudrais également faire un clin d'œil à l'arbitrage. Au cours de cette compétition la FIFA va expérimenter le recours à la vidéo. Parmi 63 arbitres qui ont été désignés, une bonne brochette les VAR « video assistance referee ». On aura la possibilité au cours de la compétition d'avoir recours à la vidéo sur des situations litigieuses. Les arbitres sont des hommes, ils peuvent aussi faire des erreurs.

Nous regrettons que le Togo n'est pas qualifié à cette compétition mais regarderons la télévision et nous serons les supporters des 5 représentants africains ».

M. Blaise Amédodji dit Blezo, Directeur général de Taxi Fm

« Les dispositions sont prises au niveau de la famille et au bureau. Attention à la maison, madame et les enfants doivent rarement toucher à la télécommande ! »

« Cette 21ème Coupe du monde de la FIFA va réunir les joueurs les plus talentueux de la planète. C'est une période où les amoureux du football seront dans une grande euphorie. Les téléspectateurs ou les auditeurs de radio seront scotchés aux appareils pendant les moments des matches.

Les pays européens et sud-américains sont habituellement des favoris de la Coupe du monde notamment : le Brésil, l'Argentine de Lionel Messi, une équipe qui fait peur sur papier. On ne saurait oublier l'Allemagne qui est a remporté la coupe en 2014, donc l'équipe championne en titre. Mais aussi l'Argentine de Lionel Messi, une équipe qui fait peur sur papier. A part le Brésil et l'Argentine, ces deux pays sud-américains favoris, on peut parler aussi des pays européens comme l'Allemagne, en référence à cet adage foot ballistique qui dit « qu'on joue au football et c'est l'Allemagne qui gagne toujours ». Nous avons le Portugal qui est le



champion en titre depuis 2016 et la France sans oublier l'Espagne. Par rapport à nos cinq (5) représentants africains, en principe, la meilleure équipe africaine devrait être le Nigéria. Je compte beaucoup plus sur le Nigeria malgré le fait qu'il a perdu presque tous ses trois (3) matches de préparation. La Tunisie et l'Egypte ne sont pas aussi à ignorer avec Mohammed Salah qui a repris ses entraînements depuis lundi. Le Sénégal qui est allé jusqu'au quart de final en 2002 et le Maroc sont aussi à considérer. Mais les trois équipes : le Brésil, l'Argentine et l'Alle-

magne pourraient nous faire un grand jeu. Les dispositions sont prises au niveau de la famille et au bureau. Attention à la maison madame et

les enfants doivent toucher à la télécommande pendant ce temps. Je supporte le Brésil et l'Allemagne mais attention, à (Taxi

Fm), ça sera "la guerre", car certains supportent le Brésil d'autres l'Allemagne et d'autres l'Argentine. Que le meilleur gagne.

caines, il y a le Brésil et l'Allemagne. Voilà résumé mon programme. Il faut aussi dire qu'au boulot il y a le wifi et si la connexion le permet, je pourrai suivre aussi les matches en ligne

sur internet. Mais tout compte fait, je pense que je vais suivre la majorité des matches. Je serai aussi probablement consultante sur une chaîne de télévision pour certains matches ».

Alain Holala, Directeur général de TELESORT

« Le foot est la première matière de notre chaîne »

« La Coupe du monde est une grande fête, et nous, en tant que chef thématique, ça nous permet d'augmenter l'audience de nos téléspectateurs et de revoir nos programmes. Comme on le dit, le foot est le sport roi et cela va à notre avantage car c'est la 1ère matière de notre chaîne de télévision Téléports. Par rapport aux représentants africains à cette coupe, je mise personnellement sur le Sénégal et la Tunisie car le Nigeria déçoit souvent mais peut suivre aussi, et l'Egypte éventuel-

lement. Le Maroc a une bonne équipe, malgré sa déception du fait qu'elle a perdu en Afrique du Sud lors des résultats du tirage de l'Afrique du monde 2026 au profit du triot infernal Etats Unis, Mexique et le Canada. L'Afrique doit être à l'honneur, notons qu'elle n'a pas aussi eu la chance d'organiser des coupes du monde à part celle de 2010. Parlant des autres pays, la France dispose d'une belle équipe même si je ne la soutiens pas depuis très longtemps. Je compte plus sur l'Allemagne pour remporter cette édition »



Franck Defly, Journaliste sportif à la télévision Espoir 47

« C'est la grande messe... »

« Nous savons que c'est la grande messe du football qui va réunir tous les 5 continents. En dehors de ce que nous sommes, nous sommes aussi passionnés du football. Il y a donc besoin de réaménager notre programme et le réadapter à la nouvelle situation et s'offrir le maximum de matches de cette Coupe du monde. A partir de jeudi où la compétition débute officiellement, mes heures de travail vont

être revues. Il y a des matches à partir de midi, ça veut dire que de cette heure à 22h, la priorité sera donnée aux matches. Mais toutefois, il y a le volet professionnel et en tant que journaliste sportif, mes rubriques quotidiennes auront une connotation de cette Coupe du monde. Je pense me consacrer beaucoup à cette Coupe du monde et offrir au passage la meilleure des informations aux téléspectateurs de la E47 ».



Edouard Agbétou, Journaliste à Radio KNTB

« Aujourd'hui c'est la coupe du monde qui prime »

« Nous avons concocté un programme spécifique à l'occasion. Déjà mon émission supra sport sera animée chaque jour et va être consacrée à cette Coupe du monde. Elle était dédiée aux 5 majeurs en Europe, mais aujourd'hui c'est la coupe du monde qui prime. Nous avons à la rédaction une télé avec abonnement CANAL+ qui nous permettra de suivre de bout en bout

cette compétition. Le dispositif est là, nous ferons les plateaux d'avant match, nous serons là à la mi-temps puis à la fin des matches pour les analyses, tout ceci avec les confrères qui seront avec nous au studio. Je vais donc plus passer le clair de mon temps à la rédaction pour suivre cette coupe du monde. Mais si les invitations viennent des télé ou des radios sœurs, je serai aussi partant, puisque je sais qu'elles aussi vont mettre en place des disposi-



tifs pour cette coupe du monde. Bonne Coupe du monde à nous tous ».

Hermann Adade, journaliste sportif à la Télévision Espoir 47

« Je vais durant ce mois vivre comme si j'étais en Russie »

« La coupe du monde est un événement qui n'arrive que chaque 4 ans. En tant que homme de média et journaliste sportif, il est évident, je ne saurais être indifférent. Ça aura donc un impact sur mon programme durant un mois. Je dois donc être au premier plan durant ce mois pour informer les

téléspectateurs. Si je ne peux pas suivre tous les matches, je dois au moins suivre le maximum des matches pour informer les téléspectateurs en temps réel. Vous comprenez donc que j'aurai un programme différent de ce que j'avais hors coupe du monde. Je vais durant ce mois vivre comme si j'étais en Russie tout en étant au Togo ».



Fifi Assogbavi, journaliste à togofoot.info, un média en ligne

« La priorité sera toutefois donnée aux équipes africaines »

« En tant que journaliste sportive, je dirai que c'est une obligation de suivre le mondial pour pouvoir suivre les joueurs et ce qui se fait au niveau des différentes sélections. J'aurai aimé suivre tous les matches de ce mondial. Seulement, il y a des contraintes professionnelles qui font que ce sera difficile de le faire. Mais dans la mesure du possible, je suivrai bon



nombre d'entre eux. La priorité sera toutefois donnée aux équipes africaines que j'aimerais voir aller loin dans cette compétition. Je voudrais évoquer le Nigeria, le Sénégal, le Maroc, l'Egypte et la Tunisie. Je ferai tout mon possible pour suivre la majorité des matches. En Europe, je veux bien suivre mes équipes favorites. A part les équipes afri-

Aristide Agossou, Chargé de Communication et passionné de Foot

« Cette compétition sera difficile pour les équipes africaines »

« C'est une compétition qui s'annonce bien. J'ai fait mon abonnement Canal pour ne rien rater de la plus grande compétition de foot qui réunit les 32 meilleures nations de football.

J'avoue qu'il est difficile de prédire les deux finalistes. Toutes les équipes vont jouer crânement leurs chances. Ça va être très serré à mon humble avis. Mais avant chaque Coupe du monde, le Brésil, l'Allemagne, l'Argentine sont toujours favoris. Il faudra compter sur des outsiders comme l'Espagne, l'Uruguay, la France et la Belgique.

Je pense que cette compétition sera difficile pour les équipes afri-



caines. Elles sont dans des groupes très relevés pour la plupart. Mais je mets une pièce sur le Maroc, le Sénégal et l'Egypte qui vont peut-être sortir de leurs groupes et faire rêver le continent africain ».

Aarif Arouna, Journaliste présentateur à la RTDS

« Concernant les équipes africaines, je ne suis pas très optimiste »

Je sens que ce sera une belle Coupe du monde. C'est vrai qu'il n'y a pas vraiment de surprise au niveau des équipes qualifiées mais il faudra s'attendre à du beau jeu avec les nouveaux joueurs qui participent cette année à la compétition.

Je pense que l'Allemagne et le Brésil feront la différence sur le terrain. Avec des joueurs comme Neymar, Firmino le Brésil est en bonne posture mais il faut aussi se préparer au fait que le Brésil déçoit souvent quand on l'attend. Je compte surtout sur l'Allemagne qui a une équipe très soudée qui joue très bien. Je pense même que les Allemands vont remporter cette coupe.

Concernant les équipes africaines, je ne suis pas très optimiste parce qu'il faut avouer que les poules dans lesquelles elles sont logées sont très relevées. Cela va se faire ressentir dans leur participation. Mais après, il faut dire qu'il y a le Sénégal et le Maroc d'Hervé Renard qui peuvent créer la surprise. Pour les autres, je ne suis pas trop confiant. Edmond Ayikouévi Anenou, directeur de société

« On espère que les représen-



tants de notre cher continent feront mieux que les compétitions antérieures »

« Pour moi la Coupe du monde de football est d'abord une fête pour les amoureux de ce sport. Elle est aussi un rendez-vous pour toutes les équipes qualifiées de mettre sous les projecteurs l'identité culturelle de leurs nations et même de leurs continents en matière de sport. Pour cette 21ème édition on espère que les représentants de notre cher continent feront mieux que les compétitions antérieures, malheureusement après la sortie ratée des trois premiers représentants du continent, nous sommes un peu déçus. Nous espérons que le fair-play sera toujours de mise et que les acteurs présentent de bons spectacles. Bonne fête de football à tous ».

Bella N'sougan, comptable et gérante de magasin

« Pendant la Coupe du monde, les hommes deviennent fous »

« Moi je ne m'intéresse pas au foot. Je sais que c'est une obsession pour les amoureux et pendant la Coupe du monde, les hommes deviennent fou ; ils ne sont plus sensibles à rien ni même attentionnés. Je n'apprécie pas du tout cela, je ne suis pas fan. Merci ».



Coupe du monde 2018 : le programme

Du 14 juin au 15 juillet 2018
Horaires en heure française

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018



Sous réserve de modification d'horaires

Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D
Russie Arabie S. Égypte Uruguay	Portugal Espagne Maroc Iran	FRANCE Australie Pérou Danemark	Argentine Islande Croatie Nigeria
Jeudi 14 juin Moscou (1), 17h Russie Arabie Saoudite Vendredi 15 juin Iekaterinbourg, 14h Égypte Uruguay Mardi 19 juin Saint-Petersbourg, 20h Russie Égypte Mercredi 20 juin Rostov-sur-le-Don, 17h Uruguay Arabie Saoudite Lundi 25 juin Samara, 16h Uruguay Russie Lundi 25 juin Volgograd, 16h Arabie Saoudite Égypte	Vendredi 15 juin Saint-Petersbourg, 17h Maroc Iran Vendredi 15 juin Sotchi, 20h Portugal Espagne Mercredi 20 juin Moscou (1), 14h Portugal Maroc Mercredi 20 juin Kazan, 20h Iran Espagne Lundi 25 juin Saransk, 20h Iran Portugal Lundi 25 juin Kaliningrad, 20h Espagne Maroc	Samedi 16 juin Kazan, 12h FRANCE Australie Samedi 16 juin Saransk, 18h Pérou Danemark Jeudi 21 juin Iekaterinbourg, 14h FRANCE Pérou Jeudi 21 juin Samara, 17h Danemark Australie Mardi 26 juin Moscou (1), 16h Danemark FRANCE Mardi 26 juin Sotchi, 16h Australie Pérou	Samedi 16 juin Moscou (2), 15h Argentine Islande Samedi 16 juin Kaliningrad, 21h Croatie Nigeria Jeudi 21 juin Nijni Novgorod, 20h Argentine Croatie Vendredi 22 juin Volgograd, 17h Nigeria Islande Mardi 26 juin Saint-Petersbourg, 20h Nigeria Argentine Mardi 26 juin Rostov-sur-le-Don, 20h Islande Croatie
Groupe E	Groupe F	Groupe G	Groupe H
Brésil Suisse Costa Rica Serbie	Allemagne Mexique Suède Corée du Sud	Belgique Panama Tunisie Angleterre	Pologne Sénégal Colombie Japon
Dimanche 17 juin Samara, 14h Costa Rica Serbie Dimanche 17 juin Rostov-sur-le-Don, 20h Brésil Suisse Vendredi 22 juin Saint-Petersbourg, 14h Brésil Costa Rica Vendredi 22 juin Kaliningrad, 20h Serbie Suisse Mercredi 27 juin Moscou (2), 20h Serbie Brésil Mercredi 27 juin Nijni Novgorod, 20h Suisse Costa Rica	Dimanche 17 juin Moscou (1), 17h Allemagne Mexique Lundi 18 juin Nijni Novgorod, 14h Suède Corée du Sud Samedi 23 juin Sotchi, 17h Allemagne Suède Samedi 23 juin Rostov-sur-le-Don, 20h Corée du Sud Mexique Mercredi 27 juin Kazan, 16h Corée du Sud Allemagne Mercredi 27 juin Iekaterinbourg, 16h Mexique Suède	Lundi 18 juin Sotchi, 17h Belgique Panama Lundi 18 juin Volgograd, 20h Tunisie Angleterre Samedi 23 juin Moscou (2), 14h Belgique Tunisie Dimanche 24 juin Nijni Novgorod, 14h Angleterre Panama Jeudi 28 juin Kaliningrad, 20h Angleterre Belgique Jeudi 28 juin Saransk, 20h Panama Tunisie	Mardi 19 juin Moscou (2), 14h Pologne Sénégal Mardi 19 juin Saransk, 17h Colombie Japon Dimanche 24 juin Iekaterinbourg, 17h Japon Sénégal Dimanche 24 juin Kazan, 20h Pologne Colombie Jeudi 28 juin Volgograd, 16h Japon Pologne Jeudi 28 juin Samara, 16h Sénégal Colombie

Les dates de la phase finale



Huitièmes de finale :
du 30 juin
au 3 juillet

Quarts de finale :
les 6 et
7 juillet

Demi-finales :
les 10 et
11 juillet

Finale :
le 15 juillet



Les supers stars de la Coupe du monde 2018

Parmi les acteurs de cette fête certains sont particulièrement attendus au vu des espoirs qu'ils suscitent à travers le monde

Zoom sur les supers stars de Russie 2018

Lionel Messi



Devenu un symbole à travers le monde, on n'aurait pas grand-chose à ajouter sur le parcours du

génie Argentin. Leonel Messie, quintuple Ballon d'or, a marqué son 1000ème but il y a quelques semaines. A son palmarès, déjà tout ce dont un joueur de foot peut rêver dans sa carrière, à part une victoire en coupe du monde. Aux commandes de l'équipe d'Argentine, il a couru de déception en déception et à 30 ans, cette édition pourrait être sa dernière chance de soulever le plus convoité des trophées.

Cristiano Ronaldo



C'est peut être aussi la dernière occasion pour Cristiano Ronaldo de gagner la Coupe du monde sous les couleurs du

Portugal et malgré une petite baisse de régime ces dernières semaines on peut s'attendre à le voir faire des étincelles. La saison qui vient de finir, il a marqué avec le Real Madrid 44 buts en 44 matchs. Nul doute que tous les regards seront tournés vers lui en Russie.

Neymar Junior



Neymar a tout fait pour revenir au top de sa forme pour ce mondial. Le Brésilien qui avait vu ses espoirs de lever la Coupe fondre en 2014

après l'humiliation subi à domicile face aux Allemands, espère bien faire la différence et vise clairement le Ballon d'or grâce à cette compétition. Dans tous les cas, ses illustres coéquipiers et lui promettent de beaux moments de foot. Il est clair que la frontière entre l'excellent joueur et la légende de foot est mince, et le joueur est conscient que le trophée mondial permet d'y passer. Ça pourrait être maintenant.

Mohamed Salah



Au début de la saison, personne n'aurait osé tout miser sur l'Egyptien. Véritable star dans son pays, Salah n'était pas très connu à l'étranger. Mais c'est sans compter sur son parcours

avec Liverpool cette saison. Résultat : il a terminé meilleur buteur et meilleur joueur de la Premier League. Reste à voir s'il sera au top de sa forme pour exprimer l'explosivité qu'on lui connaît après sa blessure en finale de la ligue des Champions.



GROUPE DE PRESSE MATINEE INTERNATIONALE

ÉDITEUR DES JOURNAUX: DOUNIA LE MONDE, TOGO SPORTS ET DU MAGAZINE MATINÉE INTERNATIONALE



Communication
Magazine
Média
Presse

Tel: +228 90 33 54 86 / 22 47 77 93 / 90 04 75 24
Boulevard Jean Paul 2, en face de l'Eglise Sainte RITA de Wuiti
BP : 30277 Lomé – TOGO
Lonestoja@gmail.com